

texte de Filippo Tommaso Marinetti qui fonde ce mouvement artistique italien d'avant-garde très provocateur et violent : « Nous voulons chanter l'amour du danger, (...) nous voulons exalter le mouvement agressif, l'insomnie fiévreuse, le pas gymnastique, le saut périlleux, la gifle et le coup de poing, (...) la Guerre, seule hygiène du monde, la guerre est le plus beau poème futuriste paru jusqu'ici (...) ».

En 1914, alors que la guerre éclate en Europe et que l'Italie hésite à s'engager dans le conflit, les futuristes militent pour l'engagement de l'Italie : ce tableau est peint au moment où l'Italie, en mai 1915, change d'alliance et entre en guerre aux côtés de la Tripe Entente.

Ce tableau exalte également une caractéristique de la Première Guerre mondiale : la mécanisation. Si avant 1914-1918, 75 à 90% des tués à la guerre l'étaient par des armes à feu individuelles, pendant la Grande Guerre, par contre, 75% des pertes sont dues à l'artillerie.

Severini a peint aussi des trains dont

Le Train blindé en action (1915)



Gino Severini, *Train blindé en action*, 1915, huile sur toile, 115,8 x 88,5 cm, Museum of Modern Art, New-York. © SESAM, Paris, 1998.

Ce tableau est inspiré d'une photo parue dans *le Miroir* du 1/11/1914. Les trains jouèrent un rôle fondamental pour le transport des troupes, des blessés et des munitions. Comme dans *canons en action*, cette toile exalte la mécanisation, la puissance de l'acier, la vitesse et le dynamisme de la machine. Ces notions sont incarnées par les formes futuristes qui sont géométriques, puissantes et vivantes. Dans un pari pris esthétisant, les contrastes entre les couleurs sont importants.

Gino Severini (1883-1966) est un peintre italien faisant partie du mouvement futuriste. Il débute comme élève de Giacomo Balla, un peintre futuriste italien. Il s'installe à Paris en 1906 et fréquente l'avant-garde artistique. En 1910, il signe le manifeste futuriste. Très bon dessinateur, il combine dans son œuvre la science et l'art, la rigueur et l'imagination, pour atteindre le plus complet bonheur d'expression lorsqu'il lance, entre 1910 et 1915, les valeurs dynamiques du futurisme.

En 1916, peu de temps après avoir exécuté et exposé ses toiles de guerre, Severini s'écarte des sujets guerriers et de ce qu'il nomme "réalisme idéiste" pour produire des natures-mortes cubistes. On ne peut s'empêcher de penser que cette évolution s'explique, en partie, par la conviction que la peinture ne peut sans risque affronter des motifs qui lui échappent. Aucune ne suggèrera la "puanteur acide" ou la "pesanteur centrifuge" et tracer des mots sur la toile n'est pas plus satisfaisant. Il manifeste aussi un grand intérêt pour la chronophotographie et s'attache dans sa peinture à décomposer les différentes étapes du mouvement.

